



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2017 Enfance et troubles du développement

Mardi 28 février

Déficiência intellectuelle : Le lien entre l'intelligence mesurée et la capacité d'apprentissage

par Marco Hessels, Professeur associé en pédagogie spécialisée, Université de Genève



Marco G.P. Hessels a obtenu sa maîtrise en Pédagogie Spécialisée Clinique de l'Université d'Utrecht, Pays-Bas et y a obtenu son doctorat en 1993. Avant de venir à Genève, Suisse, il était chercheur à l'Université d'Utrecht (1987-1991) et chercheur, puis professeur assistant à l'Université Erasmus à Rotterdam (1991-2000). Actuellement, il est professeur associé en pédagogie spécialisée à l'Université de Genève, Suisse, et professeur extraordinaire dans l'Optentia Research Focus Area au Vaal Triangle Campus, North-West University, Vanderbijlpark, Afrique du Sud. Marco Hessels est actuellement président de l'International Association for Cognitive Education and Psychology (IACEP) et membre du comité scientifique du European Conference on Psychological Theory and Research on Intellectual and Developmental Disabilities (ECIDD). Marco est éditeur du Journal of Cognitive Education and Psychology, éditeur associé du Learning Disabilities: A Contemporary Journal et membre du conseil éditorial du Journal of Educational Psychology. Ses recherches ciblent la capacité d'apprentissage et l'évaluation dynamique, l'intervention métacognitive, les capacités socio-adaptatives et la participation sociale et inclusion.

Résumé de la conférence

Cela fait déjà plus d'un siècle que Binet et Simon (1905) ont publié leurs « Méthodes nouvelles pour le diagnostic du niveau intellectuel des anormaux », considéré comme le premier test d'intelligence. Bien que Binet et Simon aient reconnu qu'il existe des différences innées au niveau de l'intelligence, ils ont évoqué également que l'entraînement des différents aspects de l'intelligence, comme le raisonnement logique et la mémoire, influençait le niveau d'intelligence. De plus, ils ont reconnu qu'il fallait bien distinguer entre l'intelligence ou la capacité d'apprendre d'un côté, et l'influence des apprentissages antérieurs sur l'évaluation, de l'autre. Binet et Simon ont défini l'intelligence comme malléable. Malheureusement, lorsque le test de Binet et Simon a été traduit pour son utilisation aux Etats-Unis (Terman, 1916), cette définition de l'intelligence n'a pas été retenue : l'intelligence était vue comme une caractéristique héréditaire et immuable.



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[résumé de la conférence de M. Hessels, suite]

Comme à l'époque de Binet et Simon, les tests d'intelligence sont utilisés aujourd'hui en relation avec l'école, avec comme but principal la classification des élèves. Celle-ci est vue comme intimement liée à la prédiction de leur réussite scolaire future. Cependant, les tests d'intelligence ont été fortement critiqués, particulièrement en ce qui concerne la validité de construit et prédictive. Les insatisfactions avec les tests d'intelligence ont abouti à l'élaboration des tests d'apprentissage, qui soulignent la notion d'éducabilité de l'intelligence. Ces tests ont en commun le fait que le facteur apprentissage ou enseignement est présent dans la procédure du test. La question principale dans ces tests est si la personne est capable de profiter d'un enseignement, et dans quelle mesure. Dans cette présentation les manques des test d'intelligence sont discutées et l'utilité des tests d'apprentissage, comme alternatifs fidèles et valides, est illustré.

Lecture proposée

Hessels-Schlatter, C., & Hessels, M. (2009). Principes pédagogiques favorisant le développement du raisonnement. In V. Guerdan, G. Petitpierre, J.P. Moulin, & M.C. Haelewyck (Eds.), *Participation et responsabilités sociales. Un nouveau paradigme pour l'inclusion des personnes avec une déficience intellectuelle*. (pp. 417-427 CD ROM, 3e partie). Berne: Peter Lang.